

Centre international d'étude de la religion grecque antique

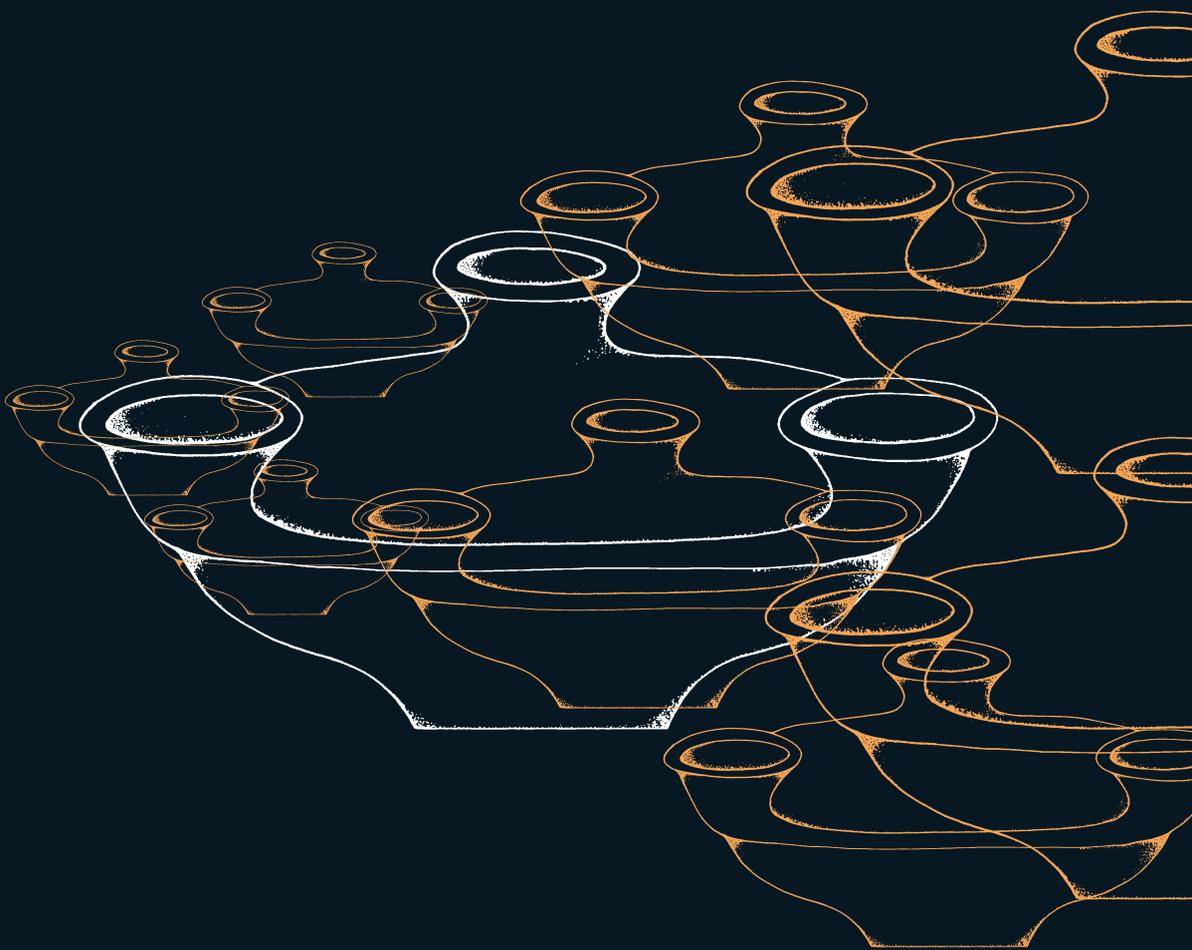
kernos

34

2021

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

Διεθνής και διεπιστημονική επιθεώρηση της αρχαίας ελληνικής θρησκείας



Presses Universitaires de Liège

Comité de rédaction

André Motte (Université de Liège), président du comité de rédaction; Vinciane Pirenne-Delforge (Collège de France – Université de Liège), directrice de la revue; Jan-Mathieu Carbon (Queen's University, Kingston), secrétaire scientifique; Claude Calame (École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris); Angelos Chaniotis (Institute for Advanced Study, Princeton); Gunnel Ekroth (Université d'Uppsala); Emilio Suárez de la Torre (Université Pompeu Fabra de Barcelone); Didier Viviers (Université libre de Bruxelles); Emmanuel Voutiras (Université de Thessalonique).

Comité consultatif

Pierre Bonnechere (Montréal); Corinne Bonnet (Toulouse); Philippe Borgeaud (Genève); Stefano Caneva (Padoue); Véronique Dasen (Fribourg); Pierre Ellinger (Paris); Stella Georgoudi (Paris); Anne-Françoise Jaccottet (Genève); Dominique Jaillard (Genève); Sarah Iles Johnston (Ohio); Madeleine Jost (Paris); Joannis Mylonopoulos (New York); Massimo Osanna (Naples); Gabriella Pironti (Paris); François de Polignac (Paris); Eftychia Stavrianopoulou (Heidelberg); Annie Verbanck-Piérard (Mariemont).

Courrier scientifique

Les manuscrits (voir les instructions sur le site internet de la revue, <http://web.philo.ulg.ac.be/kernos/>), les livres et les numéros de revue envoyés pour recension sont à adresser à :

Revue *Kernos*, Université de Liège, 7, place du 20-Août, 4000 Liège (Belgique).
Tél. +32 4 366 55 68 / Adresse courriel : kernos@ulg.ac.be

Diffusion et vente

Editions De Boccard

4, rue de Lanneau

75006 Paris (France)

Tél. +33 1 43 26 00 37 / Fax +33 1 43 54 85 83 / <http://www.deboccard.com>

Toutes les commandes ou demandes d'information doivent être adressées :

- pour l'abonnement à la revue *Kernos* ou l'achat au numéro, à orders@deboccard.com
- pour l'acquisition des suppléments, à info@deboccard.com

Table des matières

Éditorial , par André MOTTE et Vinciane PIRENNE-DELFORGE	7
-----------------------------------------------------------------------	---

Études

Nicolette PAVLIDES, <i>Heroes, Politics, and the Problem of Ethnicity in Archaic Sparta</i>	9
Maria MILI, <i>Croesus's Lost Shield and other Marvellous Objects</i>	55
J.Z. VAN ROOKHUIZEN, <i>The Erechtheion on the Acropolis of Athens</i>	69
Petra PAKKANNEN, <i>Beyond Skin-deep: Considering the Pig in Ancient Greece through the Particularities of Its Skin</i>	123
Yulia USTINOVA, <i>"The Story of a New Name": Cultic Innovation in Greek Cities of the Black Sea and the Northern Aegean Area</i>	159
Athanassia ZOGRAFOU, <i>Gods around the Grave: Hermes and Hecate in Early Attic Curse Tablets</i>	187
Christopher A. FARAONE, <i>The Lead Tablet from Tongres: Curse or Amulet?</i>	219

Chronique des activités scientifiques

<i>Epigraphic Bulletin 2018</i> , by Angelos CHANIOTIS	245
Revue des Livres	287

1. Comptes rendus et notices bibliographiques

I.S. Lemos, A. Tsingarida (dir.), <i>Beyond the Polis</i> (M.A. Fowler)	287
V. Pirenne-Delforge, <i>Le Polythéisme grec à l'épreuve d'Hérodote</i> (T.S.F. Jim)	290
A. Mazarakis Ainian, <i>The Sanctuaries of Ancient Kythnos</i> (E. Angliker)	293
D. Schowalter et al. (dir.), <i>Religion in Ephesos Reconsidered</i> (K. Bouillot)	295
M. De Cesare et al. (dir.), <i>The Akragas Dialogue</i> (N. Cucuzza)	297
A. Kuhle, <i>Hermes und die Bürger</i> (C. Pisano)	299
G.V. Lalonde, <i>Athena Itonia</i> (A. Vasselín)	301
C. Bonnet (dir.), <i>Noms de dieux. Portraits de divinités antiques</i> (V. Pirenne-Delforge)	302
A.-F. Jaccottet (dir.), <i>Rituels en image – Images de rituel</i> (V. Zachari)	304
D. Bouvier, V. Dasen, <i>Héraclite : le temps est un enfant qui joue</i> (V. Pirenne-Delforge)	306
R.P. Martin, <i>Mythologizing Performance</i> (C. Calame)	307

M. Valdés Guía, <i>Prácticas rituales y discursos femeninos en Atenas</i> (A. Iriarte)	311
J.N. Bremmer, <i>The World of Greek Religion and Mythology</i> (V. Pirenne-Delforge)	314
C. Chapelain de Sereville <i>et al.</i> (dir.), <i>Purifier, soigner ou guérir ?</i> (E. Piette)	315
A. Mastrocinque <i>et al.</i> (dir.), <i>Ancient Magic</i> (T. Galoppin)	316
M. Blömer <i>et al.</i> (dir.), <i>Common Dwelling Place of all Gods</i> (L. Lorenzon)	319
M. Mund-Dopchie, <i>Les Territoires de l'Âge d'or</i> (E. Piette)	320
Ph. Borgeaud, <i>La Pensée européenne des religions</i> (G. Stroumsa)	321
2. Actes de colloques, ouvrages collectifs et anthologies	323
3. Ouvrages reçus à la rédaction	333
Revue des Revues, par Luca LORENZON et Elie PIETTE	335

Éditorial

Comme vous le constatez en le prenant en main, le volume du *Kernos* 2021 est plus mince qu'à l'habitude. La raison principale en est assurément l'absence de la Chronique archéologique. La mise au point du site internet de cette Chronique a pris plus de temps que prévu. Or, le site est appelé à devenir la plateforme de travail des collaborateurs et à générer l'information disponible à la fois en ligne, sur l'impression papier et sur le site *OpenEdition Journals* quand se lève la barrière mobile. Nous avons en effet décidé de maintenir les supports de publication habituels pour la Chronique, en dépit du passage au numérique. L'avenir dira si cette formule sera ou non maintenue dans la durée.

Une autre caractéristique du présent volume est notable. Pour la première fois depuis 1988, les articles publiés sont tous rédigés en anglais. Un tel constat invite bien sûr à se réjouir de la portée pleinement internationale d'une revue née de la collaboration entre des chercheurs belges et grecs. Mais il implique aussi de rappeler que *Kernos* accueille des articles dans toutes les langues de l'*Altertumswissenschaft*. Cette diversité linguistique, à laquelle nous tenons en dépit du monolinguisme des articles de cette année, reste un des traits constitutifs de nos études.

L'année 2020 fut compliquée par la pandémie et les confinements drastiques qu'elle a impliqués. L'année 2021 ne le fut pas moins, en raison des nombreuses incertitudes pesant sur l'arrivée des variants du coronavirus et sur les aléas de la vaccination. L'accès aux bibliothèques et autres lieux de recherche s'en est trouvé à nouveau entravé et le poids plus léger du présent volume trouve peut-être aussi une partie de son explication dans la situation sanitaire et les difficultés qu'elle génère.

En revanche, sur le front des Suppléments de *Kernos*, l'élan de l'an dernier se poursuit. Le 37^e volume, paru en juin 2021, est un collectif dirigé par Cécile Durvy et Hélène Aurigny, qui rassemble les réflexions de toute une série de spécialistes des « grands » sanctuaires d'Apollon que sont Delphes, Délos, Claros et Didymes. Mais Apollon cède ici le pas à sa sœur Artémis, d'où le titre du volume *Artémis près d'Apollon. Culte et représentation d'Artémis à Délos, Delphes, Claros et Didymes*. Avant la fin de l'année civile, le volume suivant, le 38^e, sera sorti de presse. Il s'agit du troisième volet de la série *Les dieux d'Homère*. Dirigé par Corinne Bonnet et Gabriella Pironti, il s'inscrit sur l'arrière-plan du projet européen *Mapping Ancient Polytheisms* que la première dirige à l'université Jean-Jaurès de Toulouse. Puisant aux notions mises au point par cette investigation au long cours et à large spectre,

le volume s'intitule *Les dieux d'Homère III. Attributs onomastiques*, et repense les dénominations divines et leur circulation.

Il nous reste à vous souhaiter une bonne lecture, en espérant que le vocabulaire de l'éditorial de 2022 ne comptera plus le terme de *pandémie* ni celui de *coronavirus*.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE

Directrice

Secrétaire générale du CIERGA

André MOTTE

Président du Comité de rédaction

vice-président du CIERGA

valeur ajoutée au présent volume. C'est aussi un risque, car ajouter des références bibliographiques ne suffit pas à faire droit à l'argumentation de ce que l'on cite. Dans bien des cas, la prise en compte de travaux récents imposait idéalement d'en affronter le contenu dans le corps de l'article lui-même. C'eût été un tout autre travail de mise à jour, et celui qui a été consenti — déjà considérable — reste plus descriptif et cumulatif que véritablement argumentatif. Quoi qu'il en soit, l'inlassable curiosité de l'A. et sa prodigieuse érudition donneront à tous les lecteurs maintes clés pour entrer dans le foisonnant domaine de la religion grecque, que ce soit par le biais de la figure de ses dieux et héros, par le biais de ses cultes, de ses rituels spécifiques ou de ses mythes qui sont, comme le souligne justement J.N.B., partie intégrante de cette religion.

Vinciane Pirenne-Delforge
(Collège de France / Université de Liège)

Cécile CHAPELAIN DE SEREVILLE *et al.* (dir.), *Purifier, soigner ou guérir ? Maladies et lieux religieux de la Méditerranée antique à la Normandie médiévale*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2020. 1 vol. 21,8 × 28 cm, 310 p. (*Archéologie & Culture*). ISBN : 978-2-7535-8025-1.

Issu d'un colloque tenu à Cerisy-la-Salle en octobre 2014, le présent ouvrage envisage les connexions entre médical et religieux au sein d'espaces dédiés à la guérison. Le matériau rassemblé, quoique varié tant d'un point de vue géographique (du monde grec jusqu'en Normandie) que temporel (de l'Antiquité au *xx^e* siècle), concerne essentiellement le monde chrétien. Nous signalons toutefois quelques contributions dédiées aux sanctuaires guérisseurs grecs ainsi qu'aux pratiques religieuses et magiques antiques.

La figure du lézard sur une série de gemmes « magiques » d'époque romaine est pour Thomas Galoppin l'occasion de réfléchir au fonctionnement de ces amulettes destinées à soigner les affections ophtalmiques : par le biais d'une transcription graphique du rituel, la puissance guérisseuse de l'animal est transférée à l'artéfact. Les pratiques iatromagiques sont également approfondies par Magali de Haro Sanchez, qui souligne la complémentarité des médecines rationnelle, religieuse et magique dans les papyrus et les traités médicaux.

Deux contributions concernent la représentation d'Asclépios et ses sanctuaires. Émilie Piguet déconstruit l'interprétation répandue d'Asclépios comme « dieu-médecin », héritée du positivisme scientifique du *xix^e* siècle : contrairement aux pratiques chirurgicales, c'est la puissance (*dynamis*) du dieu qui demeure à l'origine de la guérison, tandis que le *pharmakon* n'est qu'une manifestation, un prolongement de cette puissance. L'ajout d'une pharmacopée s'explique par une volonté de réalisme médical, les récits de guérison devenant les instruments d'un faire-croire en la science du dieu. En mettant en évidence, au sein de ces mêmes récits de guérison, les mentions récurrentes de la supplication et du déplacement vers le sanctuaire d'Épidaure, le regretté Pierre Sineux souligne le caractère physique de la démarche du consultant, tout en rejetant le concept inapproprié de « pèlerinage » : rejoindre un lieu sacré est le premier geste à accomplir afin d'entrer en contact avec la divinité et de bénéficier de son intervention.

Parmi les contributions relatives à l'Antiquité figurent encore la recherche d'Évelyne Samama sur la pratique de la sudation dans les installations thermales et dans le corpus hippocratique ainsi que l'étude de Christine Delaplace sur les mutations survenant dans les lieux de guérison en Gaule aux *iv^e*-*vi^e* siècles de notre ère. Les différentes interventions témoignent de la difficulté, voire de l'impossibilité d'établir des frontières strictes entre pratiques médicales rationnelles, religieuses et magiques qui, loin de s'opposer, se combinent régulièrement. Plus largement, l'ensemble invite à réfléchir aux comportements religieux en matière de santé ainsi qu'aux pratiques purificatrices et magiques qui les accompagnent. Les actes de cette rencontre

pluridisciplinaire s'adressent par conséquent non seulement à l'historien de la médecine, mais aussi à quiconque s'intéresse à l'histoire des mentalités.

Elie Piette
(Université de Liège)

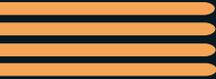
Attilio MASTROCINQUE, Joseph E. SANZO, Marianna SCAPINI (dir.), *Ancient Magic. Then and Now*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2020. 1 vol. 17 × 24 cm, 451 p. (*Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge*, 74). ISBN : 978-3-5151-2796-7.

En une trentaine d'années, un espace s'est constitué au sein des études sur l'Antiquité autour de la catégorie de « magie », employée pour rassembler des documents de natures et d'origines diverses et dont l'analyse s'est considérablement affinée ces dernières décennies. La notion même de « magie » est une convention, mais ses contours sémantiques et épistémologiques sont débattus. Certains chercheurs ont à plusieurs reprises mis en doute la pertinence d'une catégorie de sources, de pratiques et d'agents proprement « magiques » dans l'Antiquité gréco-romaine. Le présent ouvrage leur répond en défendant l'opérabilité de la « magie antique » (*Ancient Magic*) comme catégorie d'analyse, un champ à la fois d'investigation et d'imagination (p. 19). Trois perspectives sont présentées comme axes de l'ouvrage : argumenter en faveur de la catégorie d'analyse, soumettre des études de cas qui couvrent les développements les plus importants du terrain d'enquête, observer la réception de la magie antique, alors présentée comme un « registre de l'imagination tardo-antique, médiévale et moderne », dans ces époques ultérieures. De fait, le plan de l'ouvrage est tripartite : 1. *Magic as a Category: Voices from the Past, Voices from the Present*, 2. *Interpreting Magical Texts and Objects*, 3. *The Transmission of Ancient Magic*.

La première section rassemble trois articles qui discutent des concepts. J.E. Sanzo (*Deconstructing the Deconstructionists: A Response to Recent Criticisms of the Rubric "Ancient Magic"*) défend l'usage de la catégorie d'analyse « magie » contre les positions « déconstructivistes » de D.E. Aune, B.-C. Otto et J.Z. Smith, notamment. L'A. s'inquiète d'approches qui « atomisent » la catégorie « magie » en lui préférant une analyse par types d'actions rituelles, ou encore les vaines tentatives de lui substituer d'autres catégories (« *ritual power* ») ou au contraire de circonscrire la notion de « magie » aux usages *emic* de termes comme *mageia* qu'elle ne traduit pas parfaitement. La position défendue reprend la ligne de H. Versnel¹ en revalorisant l'utilisation des catégories modernes comme « magie » ou « religion » qui ne visent pas à traduire des catégories anciennes, mais à circonscrire des terrains d'enquête. A. Alvar Nuño et J. Alvar Ezquerro (*"Pure Magic" and its Taxonomic Value*) proposent d'intégrer à la réflexion un outil anthropologique : la « *pure magic* » recouvre le pouvoir intérieur et biologique attribué à certains individus, comme le « mauvais œil ». Ce type de « magie » n'est pas rituel et implique donc que la catégorie générale ne soit pas du seul ressort de l'histoire des religions. C'est également ce qu'impliquent les liens entre *ars magica* et médecine dans l'œuvre de Pline, analysés par O.D. Cordovana (*Pliny the Elder between Magic and Medicine*) en reprenant un dossier qui a déjà fait couler beaucoup d'encre et doit être évalué moins à l'aune de la science moderne qu'à la lumière d'une construction par Pline lui-même d'un champ de la « magie ».

La deuxième partie de l'ouvrage est de loin la plus longue. Les contributions ne discutent pas la notion de « magie » sur le plan théorique, mais emploient le terme de façon conventionnelle dans l'étude de documents précis. Ces treize cas d'étude témoignent de l'étalement et de la diversité des situations que l'on rassemble sous la même notion. Certaines contributions éclairent

1. H. VERSNEL, « Some Reflexions on the Relationship Magic-Religion », *Numen* 38 (1991), p. 177-197.



Sommaire

Éditorial

Études

Nicolette PAVLIDES, *Heroes, Politics, and the Problem of Ethnicity in Archaic Sparta*

Maria MILLI, *Croesus's Lost Shield and other Marvellous Objects*

J.Z. VAN ROOKHUIJZEN, *The Erechtheion on the Acropolis of Athens*

Petra PAKKANEN, *Beyond Skin-deep: Considering the Pig in Ancient Greece through the Particularities of Its Skin*

Yulia USTINOVA, *"The Story of a New Name": Cultic Innovation in Greek Cities of the Black Sea and the Northern Aegean Area*

Athanassia ZOGRAFOU, *Gods around the Grave: Hermes and Hecate in Early Attic Curse Tablets*

Christopher A. FARAONE, *The Lead Tablet from Tongres: Curse or Amulet?*

Chronique des activités scientifiques

Epigraphic Bulletin 2018

Chroniques bibliographiques

ISBN : 978-2-87562-305-8



9 782875 623058